

toutes les mères. Car

.....sitôt que de ce jour
La trompette sacrée annonce le retour,
Du temple saint, orné de festons magnifiques,
Le peuple en foule inonde les portiques.

Et, que de touristes, convertis en pieux pèlerins, retrouvent
au baiser du merveilleux parois la sérénité de leur âme endo-
lorie !.....

Les souvenirs antiques, les pieux ex-voto, les dates mémo-
rables que gardent les vieux murs de l'humble chapelle, for-
ment un contraste touchant avec les fleurs fraîchement éclo-
ses qui offrent, à l'envi, leurs délicats parfums et la beauté de
leurs corolles à la Vierge d'Israël.

L'érection du Calvaire, copie fidèle du Golgotha, est commen-
cée : de nombreux ouvriers en posent les assises, les coups de
marteau se font entendre au loin, et, comme c'est le temps de la
Passion, l'on dirait un écho douloureux, prolongé à travers
les vingt siècles du christianisme.

Au dehors, les zélés Gardiens du Sanctuaire ont déjà remué
le sol béni du Pèlerinage, et le brin d'herbe se montre souriant
au renouveau. Le ruisseau Favrel, notre Gave Canadien, cein-
turant le parc, court et gazouille, tout en grossissant sa vague
irradiée, comme pour mieux psalmodier l'*Ave* de l'Archange
Gabriel.

Le roi des fleuves, dégagé de ses entraves, semble continuer,
par sa clameur, le sublime cantique du "*Benedicite*" des trois
enfants hébreux. Le bourgeon ouvre son oeil d'émeraude et
la sève coule généreuse de toutes parts. Bref, la nature entière
est à son immense travail de maternité.

Ainsi la Vierge du Rosaire se prépare à répandre, sur les
foules qui vont venir à ses pieds, l'immortelle effusion de ses
faveurs de prédilection.

* * *

O Notre-Dame du Cap ! vous êtes le nid mystique de la
tourterelle plaintive, le champ où la colombe aime à chercher
sa pâture, un parterre émaillé de fleurs, le repos de l'âme qui
vous aime. Vous donnez leur parfum aux lis purs, blanches
parures des Vierges, et leur éclat empourpré aux roses qui
ornent le front des Martyrs !

RUTH.